

☀ PAGE DES ENFANTS ☀

Poésie pour les Enfants

Les miettes

Mon cher mignon, tu sais l'histoire,
Du petit Poucet égaré :
Il avait peur de la nuit noire
Où souffle le vent effaré.
Ce vent lui glaçait la figure,
Et pour retrouver son chemin,
Il laissait, sur la route obscure,
Des miettes tomber de sa main.

Sinistre est la forêt du monde
Dont le seuil te rit maintenant ;
Dans une obscurité profonde
Tu marcheras en tâtonnant.
Pour que, dans tes nuits inquiètes,
Tu te rappelles tes matins,
A chaque pas sème les miettes
Des beaux souvenirs enfantins.

Si l'on a, malgré ses détresses
Gardé cette épargne du cœur,
Avec les miettes des tendresses
On peut retrouver du bonheur.

Et, dans la nuit des défiances,
Dans les ténèbres de l'effroi,
Grâce à des miettes de croyances
On peut revenir à la foi !

CH. FUSTER.

Aux petits Canadiens et Canadiennes

VOUS voici chez vous, mes chers
petits amis, chez vous dans le
JOURNAL DE FRANÇOISE, où
il a été décidé de consacrer ces deux
pages à votre usage exclusif.

Je crois bien même, par parenthèse,
que ce seront les pages les plus inté-
ressantes de toutes, mais ne le disons
pas trop haut de crainte de faire des
jaloux. Il y a tant de gens qui veulent
être jeunes et qui le regretteront dou-
blement en lisant ces lignes !

On m'a confié le soin de ces pages ;
je suis la tante Ninette des petits Ca-
nadiens et des petites Canadiennes qui
voudront me venir voir dans ce do-
maine que je vais m'efforcer de rendre
aussi gai, aussi attrayant que possible.
Je ne serai pas seule d'ailleurs à faire
la conversation ; je désire que vous
me donniez de temps en temps la ré-

plique et je la provoquerai même en
vous accordant toute liberté pour
émettre une opinion ou demander un
renseignement. Je publierai aussi les
lettres qui me seront adressées, les
meilleures naturellement et surtout
celles qui seront d'un intérêt commun.
Qui empêche, par exemple, ceux et
celles qui ont fait une jolie promenade,
ou qui ont visité des endroits histo-
riques, ou enfin à qui il est arrivé une
aventure comique, d'en donner la des-
cription, d'en faire le récit tout natu-
rellement comme cela viendra à l'es-
prit ? Tout le monde en bénéficiera,
je devrais dire : toute la famille en
bénéficiera, car nous ne formerons
qu'une seule et même famille aussi
nombreuse que possible.

Or, donc, toute composition ou nar-
ration, faisant montre de quelque goût
littéraire, sera publiée ; pourvu toute-
fois qu'elle ne soit pas trop longue ;
je serai indulgente jusque pour les
fautes d'orthographe que nous corri-
gerons d'ailleurs dans l'intimité. Ce
ne sera guère intimidant étant donné
que les écrivains pourront toujours
s'abriter derrière un pseudonyme. Par
exemple, il faudra me donner leur vé-
ritable nom. J'exigerai encore une
autre chose : la franchise et la loyauté.
C'est-à-dire, que ce petit effort litté-
raire ne devra être aidé de personne.
Il est toujours facile d'ailleurs de
s'apercevoir des fraudes de ce genre
et je jetterai au panier sans merci les
compositions corrigées par les parents
et les institutrices.

C'est dans les concours surtout —
car il y aura des concours, oh oui ! —
que je serai sévère. J'exigerai un cer-
tificat des parents ou des institutrices
déclarant qu'ils ne vous ont aidé en
aucune façon. Mais nous reparlerons
de cela plus tard, quand le moment
sera venu des explications plus élabo-
rées.

Ces pages seront écrites en vue de
deux catégories d'enfants : les tout
petits jusqu'à 12 ans ; puis ceux de
12 ans jusqu'à 15 ans. Il va de soi
que certaines questions de géographie
et d'histoire et beaucoup de jeux
d'esprit sont trop forts pour les en-
fants de la première catégorie tandis

qu'il se trouvera des problèmes trop
faciles pour les plus âgés.

Je publie dans une colonne de cette
page une devinette, une charade et
une difficulté de grammaire à résou-
dre ; les noms de ceux qui auront
donné une réponse satisfaisante seront
imprimés dans le prochain numéro du
JOURNAL DE FRANÇOISE.

Ceux et celles qui auront répondu
le plus de fois correctement aux ques-
tions posées dans ces pages, recevront
un prix à la fin de l'année. Ceci est
tout à fait indépendant des récom-
penses accordées aux concours.

Toute communication devra être
adressée comme ceci :

TANTE NINETTE,

Au JOURNAL DE FRANÇOISE,

8, rue Saint-Gabriel, Montréal.

Le petit mousse ingénieux

QUELLE est la ville maritime qui
ne possède sa chapelle con-
sacrée à la Vierge ? Au
Havre, c'est Notre-Dame-des-Flots, où
les marins vont accomplir les vœux
faits dans le péril ; la petite et modeste
église est située sur la falaise de la
Hève, à mi-chemin des phares

Un des derniers matins de mars, par
une de ces pluies fines qu'on voit
tomber là-bas durant des heures et des
heures, quatre hommes et un adoles-
cent — le patron, les matelots et le
mousse du sloop *Grâce-de-Dieu* — gra-
vissaient la côte rocheuse et pénible.
Malgré la pluie et le froid ils allaient
la tête nue leurs grossiers bérêts à la
main ; et, chose bien faite pour intri-
guer, alors que le mousse — quinze
ans, une figure malicieuse, maligne
même — se montrait guilleret et dis-
pos, et marchait d'un pas aussi ferme
que le permettaient la pente et la terre
boueuse, ses compagnons au contraire
paraissaient souffrir mille tourments.
Ils prenaient des précautions inimagi-
nables pour poser le pied sur le sol.
Au moindre heurt contre un caillou,
à la moindre glissade ils trébuchaient
et tombaient, et en se relevant ils se